

<https://laurentbloch.org/BlogLB/Systemes-d-exploitation-libres-pour-un-proselytisme-prudent>



Systèmes d'exploitation libres : pour un prosélytisme prudent

- Zinformatiques - L'informatique : science et industrie - Logiciel libre -

Date de mise en ligne : vendredi 11 novembre 2005

Copyright © Blog de Laurent Bloch - Tous droits réservés

Un de mes amis qui sans être informaticien possède dans ce domaine une culture assez approfondie, puisque notamment il programme à ses heures, utilise déjà sous *Windows* un certain nombre de logiciels libres et n'hésite pas à faire usage de la [ligne de commande \[1\]](#). La bonne réputation d'*Ubuntu* lui est venue aux oreilles et il m'a demandé si le moment n'était pas venu pour lui de franchir le pas et d'adopter *Linux*. Comme il était déjà en train d'apprendre à utiliser un autre logiciel libre assez difficile, je lui ai conseillé d'attendre, parce qu'à mon avis une trop grande accumulation de choses nouvelles à assimiler risquait de mener au découragement et à l'échec.

Après quelques échecs, je suis devenu prudent dans mon prosélytisme linuxien. En effet, aujourd'hui la question n'est plus celle de la présence ou de l'absence de telle ou telle fonction, de la disponibilité de tel ou tel logiciel : on peut tout trouver pour *Linux*. Mais il reste deux obstacles difficiles à franchir, un qui est anecdotique, l'autre qui est de fond.

L'obstacle de fond réside dans une différence irréductible de conception entre *Windows* et *Linux* : *Windows* s'adresse à **un utilisateur qui ne veut rien savoir**, *Linux* à un utilisateur qui ne veut rien faire sans comprendre quelles actions du système sont déclenchées par ses propres actions. Je ne doute pas un seul instant de l'appartenance de mon ami à la seconde de ces populations, mais parfois l'exigence de compréhension peut aller loin, et entrer en contradiction avec des impératifs, d'emploi du temps par exemple. Se retrouver bloqué dans son travail parce que le système d'impression n'est pas correctement configuré, pour prendre un des incidents les plus courants et les plus délicats à résoudre, peut rendre fou de rage.

L'obstacle anecdotique réside dans l'idiosyncrasie quelque peu autiste et misanthrope de certains développeurs de logiciels libres, qui crée des difficultés artificielles.

Parmi les difficultés arbitraires rencontrées :

- Lorsque l'on veut sauvegarder une page *HTML*, *Internet Explorer* donne au fichier un nom significatif tiré du titre de la page, ce qui semble raisonnable. Les toutes premières versions de *Mozilla* faisaient de même, puis un débat a eu lieu, cette pratique a été déclarée politiquement incorrecte, et désormais la page est sauvegardée dans un fichier qui porte le même nom que le fichier sur le serveur, c'est-à-dire, assez souvent, une chose aussi significative que « *index.html* ». C'est très gênant, surtout quand on est habitué à *IE*, et on ne voit pas très bien en quoi c'est mieux.
- La configuration automatique des périphériques tels que clés USB, cartes mémoire d'appareils photos et autres cartes WiFi relève souvent du jeu de hasard, c'est assez déprimant : un coup ça marche, le lendemain non. Idem pour le sous-système

d'impression. Évidemment, il y a toujours une raison, on a toujours tort, mais que de temps passé. Avec Windows, cela marche plus souvent, évidemment au prix de turpitudes sans nom dans le système, éventuellement dangereuses pour son intégrité, mais je ne suis pas sûr que les inconvénients compensent les avantages. Avec Linux, j'estime que si j'ai souvent des problèmes, un novice en aura plus que moi.

– La femme de ma vie se sert de son ordinateur essentiellement pour taper des textes pour ses élèves (elle n'aime pas les choix de textes des manuels, ni leurs exercices). Parmi ces textes, des pièces de théâtre : taper une suite de répliques avec leurs tirets est bien sûr possible avec *OpenOffice*, mais j'ai mis une heure à trouver la méthode, avec le bouquin et l'aide en ligne. Françoise hait *OpenOffice*, et ne l'utilisera plus. Parce quand c'est à dix heures du soir pour le cours du lendemain à 8h, et que je suis à 350 km... Il n'est pas évident qu'elle ait raison : quand je lui ai amené l'[excellent manuel OpenOffice.org 1.1 efficace](#) de Sophie Gautier, Christian Hardy, Frédéric Labbé et Michel Pinquier, elle m'a dit tout net qu'il était hors de question ne serait-ce que de consulter un livre de 300 pages pour savoir comment taper ses textes. Par là même elle se rangeait dans le camp de ceux qui ne veulent rien savoir parce qu'ils ne voient pas que l'informatique, loin d'être une simple technique, nous impose de modifier nos façons de penser et d'agir. Mais que ce camp est peuplé !

– Une catastrophe nous est tombée dessus : elle s'appelle UTF-8 et je prévois qu'elle va nous casser les pieds pendant des années ; je lui réserve un article spécial tellement c'est grave. Je mentionnerai seulement ici un conseil pratique dont j'ai appris la teneur à mes dépens : s'il y a une norme à respecter dans ces affaires, c'est la norme [POSIX](#) pour la [portabilité des noms de fichiers](#). Si vous créez sous Windows des fichiers dont les noms ne respectent pas cette norme, et que vous essayez de les lire sous Linux, ou l'inverse, je vous promets les pires déboires. En deux mots, pas de caractères composés dans les noms de fichiers, accents et cédilles proscrits ! Mais il y a aussi d'autres restrictions, allez voir [la norme](#).

Et puis, le monde est configuré en fonction des logiciels

Microsoft, alors il y a des obstacles extérieurs, et comme ce monde se perçoit comme la majorité, ce sont toujours les autres qui doivent s'adapter, même quand ils ont raison contre la majorité. Un simple exemple dans le domaine de la sécurité, la gestion des certificats électroniques X509 : la plupart des logiciels utilisent une norme intitulée [Public-Key Cryptography Standards](#) (PKCS, voir aussi <http://en.wikipedia.org/wiki/PKCS>)... sauf les logiciels Microsoft, qui utilisent une méthode particulière, bien moins sûre, mais à laquelle tout le monde doit s'adapter.

[1] Neal Stephenson, *In the Beginning was the Command Line*, <http://www.cryptonomicon.com/beginn...>